

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- *Le blason de Géraud Balène*
- *Police et sûreté publique sous l'Ancien régime*
- *Le garde champêtre*
- *Trois héros blagnacais (1870-1871)*

Nos lecteurs écrivent...

LA GENDARMERIE DE BLAGNAC DANS LA TOURMENTE

Après la défaite de nos armées en juin 1940 et de ses malheureuses conséquences, la position de la gendarmerie française devint ambiguë et délicate. En se soumettant au devoir d'allégeance envers le nouvel Etat dit « Français » elle devenait traître à la Patrie douloureuse et meurtrie et passait au service de l'ennemi.

Ils n'eurent point à choisir, chez nous c'est le cœur qui dicta le devoir, les gendarmes de Blagnac furent et restèrent les « Gendarmes de la Résistance ».

Combien de services connus ou ignorés devons-nous à nos amis ? Ils nous connaissaient, nous, les Résistants, nous les « Terrorist » comme nous désignaient les occupants. Autant que faire se peut ils prirent des risques énormes pour assurer notre protection et ce sans un mot, sans une phrase, discrets et muets, ils étaient là un point c'est tout et jamais, ils ne faillirent.

N'oublions pas qu'à l'heure du combat, le 6 juin 1944, aux côtés des enfants de Blagnac la gendarmerie était représentée au Maquis de St Lys.

La loi interdisait aux particuliers de posséder une arme, même y compris les fusils de chasse. Les armes de guerre, en particulier les trophées ramenées des tranchées de la première guerre et leurs munitions furent amenées à la brigade qui reçut plus tard l'ordre de les remettre et elles furent remises .. à la Résistance bien sûr.

Pris de court par cet ordre, ils les transportèrent dans le garage de notre ami résistant Pied-de-Vache, situé route de Grenade, en l'absence du propriétaire et il était urgent de les transférer en lieu sûr. Ce fût le hasard qui me désigna pour cette entreprise.

À cette époque et à quelques centaines de mètres de là, je possédais l'immense ruine d'une ancienne briqueterie toute indiquée pour procéder au camouflage oui mais, je n'avais à ma disposition qu'une vieille brouette. Un « Mauser » de la guerre de 1914 c'est long, une caisse de munitions c'est lourd et encombrant et il y avait plusieurs caisses et plusieurs fusils à déménager. Pour comble des soldats allemands installaient une ligne téléphonique à proximité.

La tâche paraissait surhumaine, seul, il m'était impossible de l'accomplir.

Tout à côté, dans son jardin, je vis un jeune adolescent n'ayant guère dépassé sa quinzième année, n'ayant d'autres alternatives, je me « jetai à l'eau » en le priant de me seconder et avec son aide nous eûmes la chance de mener notre mission à bien.

Et pour conclure, ce jour là, un jeune Blagnacais devenait un homme responsable et par la suite, il le prouva, un héros.

En hommage au courage que lui et tous les siens manifestèrent toujours dans la lutte qu'il me pardonne si je le cite Robert Rabary.

Nota : La gendarmerie de Blagnac remit à la Résistance locale, fusils et mousquetons français avec trois caisses de 10 000 cartouches, 6 fusils « Mauser » de la guerre de 1914 avec quelques cartouches, pistolets et revolvers des républicains espagnols, 1 caisse de dynamite « chantier » et quelques matériels annexes : détonateurs, cordons etc..

André MOT